

Prise de parole épiscopale



AUX PHILIPPINES.
Trepid réunit tribaux, chrétiens et musulmans.

POUR « UNE COMMUNION DES PEUPLES »

Jacques BRIARD

Les évêques de Belgique sont convaincus de l'impact de la miséricorde sur le progrès humain. Ils l'écrivent dans une lettre qui rebondit sur l'encyclique *Populorum progressio* adressée par Paul VI il y a cinquante ans, en mars 1967.

A l'occasion du Carême et pour le cinquantième anniversaire de *Populorum progressio*, les évêques de Belgique publient une lettre pastorale intitulée *Populorum communio*. Face aux catastrophes sociales et humanitaires, ils invitent à réfléchir sur l'impact social de la miséricorde pour déboucher sur une « *communio des peuples* » et sur la prise en charge de la maison commune qu'est la Terre. Dans leur analyse de la société, ils considèrent que technologie, science, politique, économie et éthique se développent de manière autonome en engendrant des progrès et des exclusions. En lien avec la miséricorde, ils proposent, comme engagements majeurs, la justice sociale, la solidarité, la communion des peuples. Sans oublier la mission en faveur de la création d'un monde et d'une Église « *en transition* ».

MOUVEMENT SOLIDAIRE

Cette lettre prolonge celle d'octobre 2015 consacrée aux réfugiés. Elle rebondit sur la notion de « *progrès des peuples* » de Paul VI et sur les apports du pape François. Les évêques y rappellent que l'encyclique de Paul VI a élargi l'enseignement social de l'Église et a entraîné tout un mouvement de solidarité. Celui-ci a été développé en Belgique par Justice et Paix et Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, à travers les Carêmes de Partage et les Campagnes d'Avent, ainsi que par Caritas international et les pluralistes Opérations 11.11.11.

« *Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique* », affirmait Paul VI. Et, citant le dominicain français Louis-Joseph Lebreton, fondateur d'Économie et Humanisme qui avait fait collaborer chrétiens et musulmans, il ajoutait : « *Nous n'acceptons pas de séparer l'économie de l'humain, le développement des civilisations où il s'inscrit.* » ■

Lourthusamy AROKAISAM, Yves BERTHELOT, Andrés LALANNE et Lily RAZAFIMBELO, *Chemins d'économie humaine*, Paris, Cerf-Patrimoine, 2016. Prix : 19 €. Via *L'appel* : -10% = 17,10 €.

DES PRATIQUES D'ÉCONOMIE HUMAINE

La lettre des évêques s'inscrit dans la même démarche que celle de l'encyclique *Laudato Si !* du pape François et les actions montrées dans le film *Demain*. Ou le Réseau international pour une Économie humaine (RIEH). Composé d'individus et de groupes qui s'inspirent aussi de Louis-Joseph Lebreton, ce Réseau aimerait pouvoir se développer en Belgique. On lui doit le livre *Chemins d'économie humaine* qui décrit, analyse et prolonge des initiatives menées par des acteurs de terrain. Notamment les partenaires d'Entraide et Fraternité que sont, au Brésil, le Centre d'action communautaire (CEDAC) et, aux Philippines, TRIPOD, où indigènes, chrétiens et musulmans coopèrent pour *faire rimer paix avec justice et développement*. À partir des actions présentées, des enseignements sont tirés sur les obstacles qu'elles ont eu à surmonter, sur les coopérations développées, leurs relations avec les autorités locales et l'impact de leurs activités sur les politiques nationales et la mondialisation.

De plus, les auteurs de l'ouvrage, ainsi que ses préfaciers (Koffi Annan, Enrique Iglesias et Christiane Hessel), avancent la nécessité d'un changement profond du système pour faire émerger un monde nouveau. Ils identifient des enjeux prioritaires aux plans économique, social et sociétal concernant différents secteurs : le travail, l'accès à la nourriture, le défi urbain, l'environnement, la pauvreté, l'éducation ou la démocratie. Ils estiment également que les jeunes, les réfugiés et les migrants doivent être considérés comme des acteurs et une richesse. De là, un appel à tous, et particulièrement aux jeunes, pour « *commencer à construire l'économie humaine* », en travaillant en réseaux. (J.Bd)